

## Luc 9, 11 b – 17 – St Irénée – 19 juin 2022

*« Jésus leur parlait du règne de Dieu et guérissait ceux qui en avaient besoin. Le jour commençait à baisser. Alors les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent : « Renvoie cette foule : qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs afin d'y loger et de trouver des vivres ; ici nous sommes dans un endroit désert. » Mais il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répondirent : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons. À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple. » Il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : « Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ. » Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde.*

*Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés ; puis on ramassa les morceaux qui leur restaient : cela faisait douze paniers. »*

Nous sommes des **êtres de relations**. Tous les jours il nous faut côtoyer une multitude de gens que nous n'avons pas choisis et qui s'imposent à nous, au travail, dans les transports, comme voisins, et même en paroisse. En même temps, notre bonheur est de vivre avec ceux que nous aimons, qui nous sont proches, en famille, en amitié, en communauté. Rares sont les ermites isolés et les misanthropes qui détestent le genre humain. Les hommes, les femmes et les enfants ont besoin des autres, de leur présence, de leur soutien, de leur amour.

C'est ainsi que depuis le début de l'humanité se pose la question du vivre ensemble, **en frères et sœurs ou en rivaux**, voire en ennemi, en rapport amical ou conflictuel, en empathie ou en rivalité. C'est le conflit mortel de Caïn qui tue Abel. C'est au contraire l'amitié solide de David et Jonathan.

**Jésus va expérimenter la complexité des relations humaines.** Il sera heureux de se reposer chez ses amis Lazare, Marthe et Marie, et en même temps il sera rejeté et tué par les responsables politiques et religieux de son temps. Jusqu'au dernier moment, avant de mourir en croix entre deux malfaiteurs, il sera respecté par l'un et insulté par l'autre. *Luc, 23, 39*

Mais justement, Jésus vient de la part de Dieu révéler une mission essentielle qui est **l'unité des enfants de Dieu**, et la seule voie pour bien vivre ensemble qui est **l'amour de don et de pardon**, non pas un amour captatif ou possessif, mais un amour caritatif et oblatif.

Inlassablement Jésus va multiplier les gestes et les paroles de communion, de **commune-union**. L'Évangile de ce jour est particulièrement éclairant pour nous aider à discerner entre la logique de Jésus et celle des disciples, qui est souvent la nôtre : Les douze apôtres ne veulent pas s'embarrasser des problèmes de la foule, d'inconnus démunis et attentistes. Et on assiste à ce dialogue étonnant entre le Christ et eux, qui montre bien les deux manières de vivre et d'aimer :

Les apôtres : *« Renvoie cette foule ! »*

Jésus : *« Faites les asseoir. »*

Les apôtres : *« On peut rien acheter. On est dans un désert. »*

Jésus : *« Donnez-leur vous-mêmes à manger. »*

Les apôtres : *« Nous n'avons que cinq pains et deux poissons. »*

Jésus *« Faites les asseoir »* et on connaît la fin : *« Tous mangèrent et furent rassasiés et il resta douze paniers pleins. »*

**Notre messe est l'actualisation du message et de l'exemple de Jésus.**

**Trois points de méditation à partir de cet évangile :**

1 – Soulignons d’abord l’attention du Christ pour tous ceux qui le suivent. Leur attente est grande : leur faim et leur soif d’eau et de pain est grande, et traduit leur immense faim d’amour. Nous l’exprimons dans la prière du Notre Père : « *Donne nous aujourd’hui notre pain de ce jour* » : Pain de vie, Pain de justice et de paix. Pain de solidarité et de fraternité. Jésus va répondre à cette attente.

2 – Notons ensuite l’abondance des dons de Dieu, Père, Fils et Esprit. Comme le semeur qui sème son bon grain jusque dans les ronces et les pierriers, Dieu gaspille son amour. Jésus ne rationne pas. L’Esprit est donné à profusion. Vous l’avez noté, ce partage du pain de Vie dépasse le nécessaire, et il reste douze paniers : chiffre de la plénitude, qui fait allusion aux douze apôtres, devenant ainsi le chiffre symbolique de l’Eglise, de cette multitude qui se nourrit du Corps du Christ et gagne l’univers entier.

3 – Enfin, ce miracle s’opère avec la collaboration des disciples. « *Donnez-leur vous-mêmes à manger.* » La logique de Jésus n’est pas celle des disciples. Nous ne savons pas vraiment ce qui s’est passé. Mais c’est en tout cas **le miracle du partage et de l’amitié, sous le regard de Dieu.** « *Levant les yeux aux ciel, Jésus bénit le pain et le leur donna.* » Et les disciples l’imitent. Jésus n’est plus là aujourd’hui pour inviter au partage ; il nous en délègue la responsabilité. Après la communion, à la fin de l’Eucharistie, nous sommes envoyés en mission pour traduire en actes le partage, l’entraide, la solidarité. « **Ite missa est** » a reçu une malheureuse traduction populaire « la messe est dite » ! **missa** vient de **mittere**, envoyer. « **Ite missa est** » se traduit littéralement « **Allez, c’est la mission !** »

L’enjeu est donc considérable, car il s’agit de savoir quelle société nous voulons, quelles convictions nous animent pour assurer ensemble le bien commun et le respect d’un monde à partager. Le chemin que propose le Christ n’est pas fait d’exclusion, d’indépendance, de solitude ou d’égoïsme ; **il est fait de communion, de fraternité, de partage avec la joie qui en résulte.**

*Nous accueillons aujourd’hui un jeune fiancé qui, avant de recevoir le sacrement de mariage, souhaite faire « sa première communion ». Autrefois, on parlait de la communion privée. Or il y a rien de moins privé que la commune-union qui fait de nous, publiquement, des frères et des sœurs, unis en Christ. Recevoir le Pain de Vie, c’est donc vouloir entrer davantage en communion avec le Christ, avec sa fiancée, sa famille et notre communauté. Nous sommes heureux de l’accueillir comme frère !*

**Car aimer est un art qui s’apprend à l’école de Jésus ! L’Eucharistie, la communion** restent pour nous des signes constants de ce désir du Christ de venir nous apprendre à aimer en vérité, à partager, à donner !

Nous devons être sur la route des autres un repère de bienveillance, un libérateur des peurs et des angoisses, un promoteur de solidarités, un laborantin de fraternité, un expert en bonté, et *la liste est plus longue qu’une liste de mariage !*

C’est devenu une question de civilisation que des élections aujourd’hui formalisent. Voulons construire une société de capricieux égoïstes, d’assistés ou d’ayants droits, sans devoir ? Voulons-nous construire une société tolérante et fraternelle, plus unie pour la paix ?

Avons-nous faim et soif de cette humanité réconciliée où serait appliquée la grande règle de Jésus : « **Faites aux autres tout le bien que vous voudriez qu’ils vous fassent.** »